

*« Que les jeunes non seulement soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés.
Qui se sait aimé et qui est aimé obtient tout, spécialement des jeunes. »
Saint Jean Bosco (1815 – 1888)*

EDITORIAL



Des vœux de 2018 comme une demande de grâce : celle d'entendre la voix de Dieu dans ce monde qui nous entoure :

« Si tu veux prier, n'entre pas dans ta chambre, ne ferme pas ta porte et prie ton Père qui est là dans le secret du monde et ton Père, qui voit dans le secret du monde, te le rendra... »

Comment entendre ce balbutiement de Dieu à travers le ressac des vagues du monde qui vient nous caresser ou se fracasser sur nous, entendre le Dieu silence dans le fracas permanent des bruits du monde ? Comment découvrir le visage du Dieu caché sous le flot d'images parfois douces, parfois violentes, sa beauté jusque dans les laideurs du monde ? Nous avons besoin pour y parvenir d'un apprentissage : celui de l'intériorité. Il est commun de penser l'intériorité comme ce mouvement où l'on ferme la porte sur l'extérieur pour se recueillir dans le secret de sa chambre intérieure pour entendre au creux du silence la voix de Dieu.

Peut-être ne faut-il pas trop vite fermer la porte !

Prendre le temps d'accueillir l'ouragan, le feu, le tremblement de terre pour mieux découvrir Dieu qui passe dans la brise légère. Si le recueillement est un pilier incontournable de l'intériorité, il est bon de se

rappeler qu'il n'est pas d'abord une rupture mais une cueillette : accueil de tout ce qui nous entoure, de tout ce qui advient, accueil des nouvelles de ce monde, accueil des autres... Sans cette expérience fondamentale de la prise de conscience du monde, difficile d'envisager la conscience de soi, la conscience de l'Autre. Aussi le silence indispensable à l'intériorité n'est-il pas d'abord le silence extérieur mais le silence intérieur. Le bruit qui doit cesser ce n'est pas celui du monde mais celui de notre propre parole sur le monde pour nous donner une chance d'entendre la voix de Dieu dire qu'il l'aime parce qu'il est celui de l'aujourd'hui de ses enfants. L'autre, le monde, devient révélateur de moi-même parce que je ne suis plus effrayé par ce que je croyais être du bruit.



Que cette année 2018 soit celle des portes ouvertes.

F. Thierry BEAUPLET - Provincial – Adjoint des frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel

LES ESSENTIELS

Enseignement Catholique

SCOLARISATION DES MINEURS NON ACCOMPAGNES

« Accueillir, protéger, promouvoir, intégrer »

Comme le souligne le Pape François, « conjuguer ces quatre verbes à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel constitue un devoir de justice, de civilisation et de solidarité ». C'est l'appel solennel lancé aux chrétiens et à tous les hommes et les femmes de bonne volonté pour qu'au sein de leur paroisse, d'un collectif, d'un mouvement ou d'une association, ceux qui le peuvent, s'engagent sur l'une ou l'autre de ces priorités ».

La situation des Mineurs non accompagnés devient de plus en plus préoccupante en France. D'après les statistiques du ministère de la Justice, ils pourraient être passés de 18 000 en juin 2017 à 25 000 en ce début d'année. **De nombreuses initiatives existent au sein de l'Enseignement catholique**, permettant de scolariser ces jeunes, en lien avec différentes structures d'accueil et d'accompagnement. Mais elles demeurent insuffisantes. **Nombreux sont celles et ceux, au sein de l'Enseignement catholique, qui**



aimeraient pouvoir contribuer, mais ne savent pas comment s'y prendre, dans un domaine dont ils ne

Soyons nombreux au sein des réseaux congréganistes, à répondre à cette invitation qui réunira le 7 mars prochain au SGEC, chefs d'établissement et directeurs diocésains, et ainsi, ensemble réfléchir à cet enjeu éducatif, scolaire, humanitaire qui résonne avec l'engagement de nombreux instituts dans les pays en développement. **Inscription en pièce jointe.**

Pour aller plus loin :

Human Flow, un documentaire qui pose un nouveau regard sur la crise des réfugiés

https://www.youtube.com/watch?v=DVZGyTdk_BY

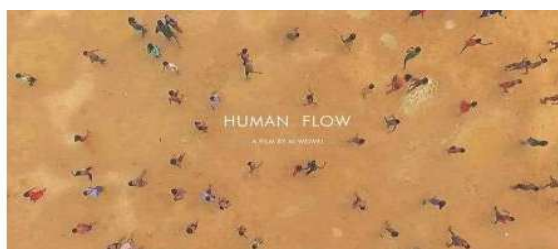


maîtrisent pas les cadres, les contraintes, les obligations.

Une journée pour s'informer

C'est la raison pour laquelle le Secrétariat général de l'Enseignement catholique, en association avec Apprentis d'Auteuil qui a développé une compétence particulière en la matière, organise une **journée d'information à destination des chefs d'établissement et des directeurs diocésains ou de leurs collaborateurs**. Cette journée a pour but de **permettre à des établissements de tenir leur rôle de scolarisation** sans pour autant avoir à prendre en charge toutes les dimensions de l'accueil des MNA.

Au programme de la journée, des temps pour mieux comprendre la situation actuelle en France et en Europe, une information sur la situation administrative et juridique, les questions d'inclusion sociale, citoyenne et culturelle, mais également, la présentation d'outils collaboratifs et une invitation à bâtir son propre projet de scolarisation.



LP, vers une (r)évolution !

Dans un communiqué de presse du 9 novembre dernier, le Ministre de l'Éducation Nationale, s'appuyant sur une analyse de l'OCDE, dressait un constat critique de la voie professionnelle scolaire : Elle « souffre d'un manque de lisibilité des diplômes, d'une adéquation imparfaite entre les formations proposées et les attentes du monde économique et d'une articulation trop limitée avec l'apprentissage. Malgré des réussites emblématiques, ces difficultés se traduisent par un déficit d'image et par la réticence des élèves et des familles à opter pour les formations qu'elle propose ».



Reconnaissant toutefois que les professeurs de lycée professionnel ont les compétences indispensables pour la consolidation des savoir-faire et du savoir-être des élèves, Monsieur Blanquer confirme que l'enseignement professionnel a vocation à être plus encore une voie de réussite pour de nombreux élèves et à révéler les talents de demain.

Pour cela, il compte engager une rénovation en profondeur des formations et des diplômes, du CAP au BTS et au-delà, à partir d'une concertation mise en place dès début 2018, en lien avec celle de l'entreprise sur l'apprentissage. Cette concertation doit déboucher sur des propositions d'évolutions

de la voie professionnelle scolaire pour la rendre plus efficace, plus attractive et plus ouverte sur l'Europe et sur le monde.

Dans ce contexte très incertain où l'on ne sait encore si ce sont les régions ou les branches professionnelles qui prendront la main sur la formation professionnelle, où l'apprentissage est fortement promu et la taxe d'apprentissage clairement remise en question, l'Enseignement Catholique compte bien apparaître comme un partenaire essentiel dans le débat afin de permettre à ses LP - dont les effectifs ne cessent de s'éroder contrairement à ceux du public qui stagnent - de reprendre en main leur destin et continuer d'apporter leur précieuse contribution éducative.

Pour cela, l'Enseignement Catholique compte impliquer l'ensemble de ses LP dans une dynamique devant conduire à la tenue d'Etat généraux nationaux fin novembre 2018. Cette démarche sera conduite successivement à 3 niveaux :

- l'établissement, sur ses filières, ses forces et faiblesses, ses relations externes...
- le bassin de formation pour préparer des visées partagées



d'organisation des filières de formations,

- l'académie afin d'en tirer des axes majeurs de développement qui seront largement partagés avec l'ensemble des partenaires.

Le temps est court, la mobilisation devra se faire sans délai dès diffusion de l'information de la part de RENASUP chargé du pilotage de cette opération.

Pour vous y préparer dès à présent, je vous incite à lire le document «Dans un contexte nouveau, des stratégies nouvelles pour la voie professionnelle» qui a été adopté au CNEC de novembre 2015 et qui reste actuel et très pertinent. Dans cette démarche



d'états généraux, il trouve aujourd'hui l'occasion de sa mise en œuvre.

Jean Chapuis

NOS JOIES...

SESSION NATIONALE DE L'URCEC

Engagée dans un même projet,
portée par une même inspiration...

Le défi de la communauté éducative !

ou comment libérer dans la personne la capacité à s'engager ?



Comment donner l'envie de s'engager-à tous les acteurs de la communauté éducative ? Allier, dans les pratiques d'établissement, la promotion de l'autonomie de chacun, tout en suscitant la participation de tous à un projet commun ? C'est à une nouvelle façon de penser et de vivre l'exercice de la tutelle, que l'Union des réseaux congréganistes de l'enseignement catholique avait choisi de consacrer sa session annuelle des 10 et 11 janvier derniers à Paris, en présence de 165 représentants de tutelle et membres de réseaux congréganistes. « *Au regard d'un modèle jusqu'ici assez descendant de transmission par appropriation du charisme, l'enjeu est d'aider les acteurs du terrain à relier ce qui questionne leurs pratiques et la tradition éducative dans laquelle ils s'inscrivent* », a souligné en introduction Jean-Jacques Erceau, secrétaire général de l'Urcec depuis septembre 2017.



Une tutelle qui donne du souffle plutôt que de se limiter à exercer un contrôle... Pour prendre conscience de ce changement de posture, les participants ont été invités, avec le concours de l'Institut Vaugirard (Marc Grassin, maître de conférences en philosophie, et Jérôme Gasquet, entrepreneur), à réfléchir autour de l'évolution des modes de pilotage. « *Nous avons besoin d'un mode de pensée et d'engagement plus collectif* », a expliqué dans une table ronde Jean-Pierre Labes, délégué de tutelle pour l'Assomption.

« *Le défi est de vivre nos communautés éducatives comme des organisations apprenantes, faisant place à plus de liberté de penser et d'expression, de créativité et de prise de risque*, a mis en avant pour sa part Jean Chapuis, directeur du pôle des Œuvres d'éducation chez les Lasalliens. Pas de copier-coller qui tienne donc, selon lui : « *La dynamique est bien de permettre aux professionnels d'acquérir des gestes techniques et de cultiver ensemble une culture commune qui fasse sens.* » Avec au cœur de cette transmission un esprit de compagnonnage : « *L'enjeu n'est pas de vite transmettre le charisme aux laïcs avant de mourir mais de le porter et de s'enrichir autrement ensemble* », a insisté Véronique Thiébault, sœur de l'Assomption, qui appelle à remettre entre les mains de chacun les textes originels des fondateurs et à créer autour de leur relecture de petits laboratoires de recherche.

Aurélié Sobocinski – journaliste ECA (article et photos)



Le pouvoir d'aimer

Parmi les intervenants à la session de l'Urcec : Marguerite Léna, de la communauté Saint-François-Xavier, dont la conférence a été très appréciée. Il revenait à la philosophe d'envisager comment « *libérer dans la personne la capacité à s'engager* ». Citant Lévinas, pour qui « *le lien avec autrui ne se noue que comme responsabilité* », elle a expliqué que la liberté passe par la priorité donnée à autrui, « *qui la sauve d'un stérile narcissisme* » et par « *sa capacité de responsabilité qui inscrit l'action dans la durée d'une fidélité* ». Répondre de soi, répondre d'autrui, répondre ensemble du devenir de nos sociétés, « *cela commence dès l'enfance, par des appels et des propositions à la mesure de l'enfant, puis du jeune, qui tout à la fois le rendent responsable de lui-même et le tournent vers les autres.* » Et de conclure : « *Le pouvoir le plus haut de la liberté humaine est le pouvoir d'aimer (...) Finalement, n'est-ce pas de cela seul qu'il s'agit quand on cherche à libérer dans les personnes la capacité à donner et à s'engager* ».



Sylvie Horguelin – journaliste ECA.

Un nouveau président pour l'Union des réseaux congréganistes

A l'issue de l'assemblée générale, le Père Jean-Noël Charmoille a été élu ce mercredi 10 janvier. Il succède à sœur Monique Gugenberger, parvenue au terme de son mandat.

Originaire de Franche-Comté et



plus précisément du Doubs, le Père Jean-Noël Charmoille est né le 12 décembre 1960. Après une licence de philosophie (1987, Besançon) et une licence de sciences de l'Education (1992, Lyon), il obtient son Baccalauréat de théologie (1993, Lyon) et son CAPLP2 Lettres Histoire (1995). Salésien de Don Bosco depuis 1988, prêtre depuis 1993, il a successivement exercé les « métiers » d'enseignant et d'adjoint en pastorale scolaire (ND des Minimes à Lyon, puis Don Bosco Marseille) (1990-1999), de rédacteur en chef de la revue "Don Bosco Aujourd'hui" (1999-2005), avant d'être nommé Vicaire provincial de la

Province de France, de 2005-2008, puis de la Province France Belgique Sud (2008-2013). Il fut également Curé à Argenteuil, paroisse St Jean-Marie Vianney, entre 2013 et 2016. Il est délégué du Provincial à la tutelle des établissements scolaires depuis 2016. De concert avec sœur Nadia Aidjian, son homologue pour les salésiennes de Don Bosco, et avec l'ensemble des sœurs, frères, prêtres et laïcs engagés dans la mission éducative, il œuvre à réaliser le projet de leur fondateur : être signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres.

A NOTER ...

ACTES de la SESSION

Les actes de la session vous seront adressés courant du mois de février. Vous y retrouverez les interventions ainsi que le diaporama de Jérôme Gasquet. En attendant, nous remercions tous les participants de bien vouloir procéder à l'évaluation de la présente édition afin de permettre au conseil d'administration d'en tirer les enseignements en conséquence et ainsi de préparer au plus près de vos aspirations, les éditions à venir.

Pour cela, il vous suffit de remplir le questionnaire en ligne sis à l'adresse suivante https://docs.google.com/forms/d/1vGNo-ldRIIBPqRf50zDIMpU8AbVrVCQewISqQvnnX_4/edit

Merci pour votre contribution.

AGENDA

FORMATION DES DELEGUES DE TUTELLE	24-25-26 JANVIER
CA DE L'URCEC –	6 FEVRIER
BUREAU DE L'URCEC –	8 MARS
CA DE L'UNIFOC	12 MARS
URCEC LOIRE-ATLANTIQUE	4 AVRIL
CA URCEC	10 – 11 AVRIL
URCEC MAINE-ET-LOIRE	24 AVRIL



Dates à retenir : les assemblées générales des organisations professionnelles :

- **SYNADIC** : Les 24 et 25 janvier 2018 à ISSY LES MOULINEAUX
- **SNCEEL** : Les 24 et 25 janvier 2018 à ISSY LES MOULINEAUX
- **SYNADEC** : Les 26 et 27 janvier 2018 à AVIGNO

FORMATION des DELEGUES à L'EXERCICE DE LA TUTELLE

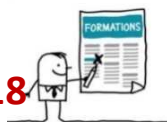
Dates et thèmes :

24 – 25 – 26 Janvier 2018

Charisme et transmission

4 – 5 – 6 avril 2018

Exercer l'Autorité par délégation



HISTOIRE DE ...

SAINT JEAN BOSCO (1556 – 1888)

Sa vie

Jean Bosco était un fils de pauvres paysans piémontais. Adolescent, il joue à l'acrobate pour distraire sainement les garnements de son village. Devenu prêtre à force de sacrifices, il se dévoue aux jeunes ouvriers de Turin abandonnés à eux-mêmes.

Il crée pour eux un centre de loisirs, un patronage, puis un centre d'accueil, puis des ateliers. Rien de tout cela n'était planifié à l'avance, mais ce sont les besoins immenses qui le pressent. Jamais il ne refuse d'accueillir un jeune, même si la maison est petite, même si l'argent manque. Plutôt que de refuser, il multipliera les châtaignes comme son maître multipliait les pains en Palestine. Sa confiance absolue en la Providence n'est jamais déçue. Ses "enfants" seront bientôt des centaines et tous se feraient couper en morceaux pour Don Bosco. Sa mère, Maman Marguerite, vient s'installer près de lui et jusqu'à sa mort, elle leur cuira la polenta et ravaudera leurs vêtements. Très marqué par la spiritualité de Saint François de Sales, Jean Bosco invente une éducation par la douceur, la confiance et l'amour.

Pour ses garçons, il fonde l'Oratoire, l'œuvre, qui sera à l'origine de la congrégation des prêtres salésiens. Pour les filles, il fonde la congrégation de Marie-Auxiliatrice avec l'aide de Sainte Marie-Dominique Mazarello. Don Bosco mourra, épuisé, en butte à l'hostilité de son évêque qui ne le comprend pas, mais entouré de ses disciples.



Le cœur de son message selon Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien.

"Don Bosco a un message pertinent aujourd'hui pour la société et l'Eglise en France : croire en la jeunesse ! Quand on voit aujourd'hui que le chômage des jeunes double celui des adultes, c'est bien le signe d'une société qui a du mal à faire confiance à sa jeunesse ! L'Eglise, face à la désertion des églises, est tentée par la stratégie du "faire revenir", alors que Don Bosco développe plutôt la stratégie « d'aller vers », en allant rejoindre les jeunes dans leur univers.

"La pédagogie pratiquée par Don Bosco constitue en effet son héritage le plus précieux. Son secret ? *"Développer une pédagogie non seulement pour les jeunes, mais par les jeunes"*. Fondée sur les notions de présence et de confiance, elle vise à accompagner le jeune dans son quotidien et à lui donner les moyens de s'accomplir. Un **système préventif**, plutôt que répressif, reposant sur l'autorité bienveillante et la présence attentive de l'éducateur.

Sa prière pour le Carême « *Jésus, donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier* » :

« Jésus, prends mes yeux, mes regards blessants et mes aveuglements égoïstes ; donne-moi Tes yeux pour m'émerveiller comme Toi, et pour voir avec Ton cœur. Jésus, prends mes mains si souvent paresseuses et querelleuses ; donne-moi Tes mains pour partager et servir, pour travailler et pour bâtir, Tes mains percées de clous pour m'offrir à Ton Père avec Toi ! Jésus, prends mes lèvres gourmandes et médisantes ; donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier, pour bénir et remercier, pour sourire et pour chanter. Jésus, prends mon cœur avec ses duretés et ses colères ; donne-moi Ton cœur, un cœur pacifique pour faire la paix, un cœur magnifique pour donner sans compter, un cœur humble et doux pour Te reconnaître dans le frère le plus appauvri. Seigneur, accorde à mon âme de vivre de Toi et de toujours éprouver la douceur de Ta présence ! Amen. »

Une invitation

Du 25 au 31 janvier 2018, apprenons à vivre selon sa pédagogie salésienne tournée autour de l'affection, de la bienveillance et de l'écoute ! Pour vous inscrire, c'est simple, c'est ici >>> <http://bit.ly/2r8LyMQ>